

qui est proposé à l'Assemblée, mais les députés militaires. Les propos que vous avez fait sont importants et nous voterons.

#### M. Dumont réplique

M. Dumont. — Je propose ce qui peut être voté et c'est d'accord avec le résultat du jour. (Exclamations d'acclamation à l'extreme-gauche.)

Que la Chambre choisisse donc entre la courverture par des taxes indirectes et une apprécier ou par un impôt sur la richesse acquise ou sur le capital. (Applaudissements prolongés à l'extrême-gauche, sur les bancs radicaux-socialistes et une grande partie de la gauche radicale.)

M. Dumont renvoie à la tribune. L'offre-monnaie, tout comme dans les tractations socialistes et radicaux-socialistes. A nouveau, les députés de l'Assemblée votent pour faire justice des exigences de M. Caillaux, que les taxes qu'il a proposées devant la Commission, sont demandées à la richesse.

La discussion est close.

#### LES ORDRES DU JOUR

Deux ordres du jour sont déposés, un de M. Gheude, l'autre de M. Dumas.

#### M. Barthou pose la question de confiance

M. Barthou. — Le Gouvernement ne peut accepter l'ordre du jour de M. Gheude. Il pose la question de confiance. M. Caillaux a posé des précautions insolvables du Gouvernement. Je demande comment je pourrais qualifier l'interpellation qui se poursuit devant la Chambre. (Mouvement. Protests à l'extrême-gauche.)

A l'extrême-gauche : Silence.

M. Caillaux. — A l'ordre ! (Bruit.) M. Barthou. — Je présente par la droite du Gouvernement, en disant que cette révolution m'est apparue normale. Lorsqu'un Gouvernement se présente devant la Chambre, je comprends qu'on l'interroge sur sa politique financière.

Mais dans ce cas ? Cependant on est déjà déposé. Une Commission en est saisie. Ils doivent venir prochainement devant la Chambre et c'est pour cela que l'ordre du jour est posé. A l'avance, ces impôts (Applaudissements au centre et à droite.) N'oubliez pas le droit de discuter cette interpellation avait un caractère normal ? D'autre part, dans l'ordre du jour de M. Gheude, on parle d'un impôt progressif sur la richesse acquise. Qu'est-ce exactement que cet impôt ? Je n'en sais rien. (Très bien, très bien, un centre et à droite.) M. Barthou a dit au cours de son intervention qu'il était nécessaire de faire une révolution. Je crois, pour ma part, qu'il a été déçu. M. Gheude, il en est, qui seraient surtout heureux d'embrouiller le ministre. (Fouille d'applaudissements au centre et à droite. Protestations à l'extrême-gauche, sur les bancs radicaux-socialistes et quelques bancs à droite.)

D'un ordre du jour comme celui qu'on lui présente, le Gouvernement qui ne recule pas devant une révolution, n'est pas en état d'assumer la voie, le Gouvernement laisse à d'autres les responsabilités du pouvoir. (Louds applaudissements au centre et à droite, et sur quelques bancs à gauche. Bruit, protestations, exclamations diverses à l'extrême-gauche et sur les bancs radicaux-socialistes.)

Les armes vont circuler, quand à gauche M. Thomé réclame l'ordre du jour pur et simple. (Mouvement à l'extrême-gauche.)

M. Dumont. — J'entends demander l'ordre du jour pur et simple.

A l'extrême-gauche : Qui ? Qui ?

M. Barthou. — Étant donné que la Chambre conserve toute sa liberté et que le débat aura lieu, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

#### Vote de l'ordre du jour pur et simple

L'ordre du jour pur et simple ayant été voté, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

Par 320 voix contre 340, l'ordre du jour pur et simple est adopté. (Vifs applaudissements au centre et à droite.)

Le Parlement donne aussitôt les chiffres du scrutin pour l'élection d'un nouveau député.

Ont voté : M. Mathia, 163 voix ; Calliard, 124 ; Gallois, 112.

On prendra vendredi à un deuxième tour.

La séance est levée à 7 h. 50.

Séance vendredi à 2 heures.

## SÉNAT Les Crédits militaires pour la défense de la classe

DISCOURS DE M. FLAISIERES  
RÉPONSE DE M. ETIENNE

Les crédits adoptés à mains levées

Paris, jeudi 29 mai 1913.

La séance est ouverte, à 9 heures 1/2, sous la présidence de M. Dubost.

#### LE BUDGET DE 1913

Le Sénat continue l'examen de la loi de finances.

Les traitements des P. T. T.

Le Sénat passe un chapitre du ministère des Postes, traitements des employés du P. T. T., qui étaient de 100 francs. Les dépenses des finances étaient de 20.250 francs à ceux votés par la Chambre.

M. Dumont, ministre des Finances, propose, à titre de transaction, la vote, dans le budget de 1913, de l'intégralité des crédits nécessaires pour faire faire les améliorations de traitement du 1<sup>er</sup> janvier.

Le rapporteur-Général accepte cette transaction. Les amendements réservés sont adoptés avec les chiffres de la Chambre.

La suite de la discussion est renvoyée à une prochaine séance.

Séance est levée mardi à trois heures. La séance est levée à 20 h.

#### SEANCE DE L'APRES-MIDI

Présidence de M. Antoine Denoix, président.

La séance est ouverte à 3 h. 15.

M. Etienne est au banc du Gouvernement.

#### Le Maintien de la Classe

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi autorisant le ministre de la Guerre à engager des dépenses, jusqu'à concurrence d'un somme de 234.500.000 francs, en vue d'assurer l'entretien et le fonctionnement de la classe, et de maintenir les dépenses de la classe au niveau de l'entretien annuel de service en 1913.

M. Dumont, rapporteur, fait un exposé verbal de l'avis de la Commission de l'armée sur ce projet de loi. Celui-ci est favorable à l'adoption par le Sénat du texte voté par la Chambre et accepté déjà par la Commission des Finances.

M. Dumont. — Il s'agit notamment de pourvoir au logement des officiers, au salaire des 165.000 hommes supplémentaires, 76.000 hommes, et de 120.000 hommes supplémentaires, 60.000 hommes, soit un total de 285.000 hommes.

M. Dumont, rapporteur, fait un exposé verbal de l'avis de la Commission de l'armée sur ce projet de loi. Celui-ci est favorable à l'adoption par le Sénat du texte voté par la Chambre et accepté déjà par la Commission des Finances.

M. Etienne. — Je suis d'accord avec ce que vous dites.

M. Dumont. — Je suis d'accord avec ce que vous dites.

Les armes vont circuler, quand à gauche M. Thomé réclame l'ordre du jour pur et simple. (Mouvement à l'extrême-gauche.)

M. Dumont. — J'entends demander l'ordre du jour pur et simple.

A l'extrême-gauche : Qui ? Qui ?

M. Barthou. — Étant donné que la Chambre conserve toute sa liberté et que le débat aura lieu, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

#### Vote de l'ordre du jour pur et simple

L'ordre du jour pur et simple ayant été voté, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

Par 320 voix contre 340, l'ordre du jour pur et simple est adopté. (Vifs applaudissements au centre et à droite.)

Le Parlement donne aussitôt les chiffres du scrutin pour l'élection d'un nouveau député.

Ont voté : M. Mathia, 163 voix ; Calliard, 124 ; Gallois, 112.

On prendra vendredi à un deuxième tour.

La séance est levée à 7 h. 50.

Séance vendredi à 2 heures.

#### Discours de M. Flairessier

M. Flairessier. — En septembre dernier, à la suite des grandes manœuvres, le président de la République prononçait l'excellence de l'armée française. Cet optimisme, d'ailleurs justifié, a fait place à un pessimisme dont nous ne sommes pas responsables.

M. Flairessier. — En 200.000 Allemands de pied à la frontière ! (Très bien, très bien.)

M. Flairessier. — Je demande au Gouvernement quelles sont les demandes... (Vives interruptions) ... qui ont fait changer si radicalement l'opinion des pouvoirs publics sur notre situation militaire.

Le droit du Gouvernement de maintenir la classe en vertu de la loi de 1913 est très contestable.

M. Flairessier. — M. Flairessier demande ensuite le vote des crédits et le considère comme un devoir.

#### Discours de M. Etienne

M. Etienne, ministre de la Guerre. — J'ai le devoir de ne pas laisser sans réponse les affirmations de M. Flairessier. En octobre dernier, l'honneur européen n'était pas sans crainte, mais on n'aurait pu va va vase vaincre augmenter d'un cent pour cent de 150.000 hommes. Voilà où ça empêche que de notre côté nous ayons été dévoués.

M. Etienne. — Je suis d'accord avec ce que vous dites.

M. Flairessier. — Je suis d'accord avec ce que vous dites.

Les armes vont circuler, quand à gauche M. Thomé réclame l'ordre du jour pur et simple. (Mouvement à l'extrême-gauche.)

M. Flairessier. — J'entends demander l'ordre du jour pur et simple.

A l'extrême-gauche : Qui ? Qui ?

M. Barthou. — Étant donné que la Chambre conserve toute sa liberté et que le débat aura lieu, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

#### Vote de l'ordre du jour pur et simple

L'ordre du jour pur et simple ayant été voté, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

Par 320 voix contre 340, l'ordre du jour pur et simple est adopté. (Vifs applaudissements au centre et à droite.)

Le Parlement donne aussitôt les chiffres du scrutin pour l'élection d'un nouveau député.

Ont voté : M. Mathia, 163 voix ; Calliard, 124 ; Gallois, 112.

On prendra vendredi à un deuxième tour.

La séance est levée à 7 h. 50.

Séance vendredi à 2 heures.

#### Discours de M. Flairessier

M. Flairessier. — Nous allons voter pour ce qui est proposé.

M. Flairessier. — Nous allons voter pour ce qui est proposé.

Les armes vont circuler, quand à gauche M. Thomé réclame l'ordre du jour pur et simple. (Mouvement à l'extrême-gauche.)

M. Flairessier. — J'entends demander l'ordre du jour pur et simple.

A l'extrême-gauche : Qui ? Qui ?

M. Barthou. — Étant donné que la Chambre conserve toute sa liberté et que le débat aura lieu, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

#### Vote de l'ordre du jour pur et simple

L'ordre du jour pur et simple ayant été voté, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

Par 320 voix contre 340, l'ordre du jour pur et simple est adopté. (Vifs applaudissements au centre et à droite.)

Le Parlement donne aussitôt les chiffres du scrutin pour l'élection d'un nouveau député.

Ont voté : M. Mathia, 163 voix ; Calliard, 124 ; Gallois, 112.

On prendra vendredi à un deuxième tour.

La séance est levée à 7 h. 50.

Séance vendredi à 2 heures.

#### Discours de M. Flairessier

M. Flairessier. — Nous allons voter pour ce qui est proposé.

M. Flairessier. — Nous allons voter pour ce qui est proposé.

Les armes vont circuler, quand à gauche M. Thomé réclame l'ordre du jour pur et simple. (Mouvement à l'extrême-gauche.)

M. Flairessier. — J'entends demander l'ordre du jour pur et simple.

A l'extrême-gauche : Qui ? Qui ?

M. Barthou. — Étant donné que la Chambre conserve toute sa liberté et que le débat aura lieu, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

#### Vote de l'ordre du jour pur et simple

L'ordre du jour pur et simple ayant été voté, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

Par 320 voix contre 340, l'ordre du jour pur et simple est adopté. (Vifs applaudissements au centre et à droite.)

Le Parlement donne aussitôt les chiffres du scrutin pour l'élection d'un nouveau député.

Ont voté : M. Mathia, 163 voix ; Calliard, 124 ; Gallois, 112.

On prendra vendredi à un deuxième tour.

La séance est levée à 7 h. 50.

Séance vendredi à 2 heures.

#### Discours de M. Flairessier

M. Flairessier. — Nous allons voter pour ce qui est proposé.

M. Flairessier. — Nous allons voter pour ce qui est proposé.

Les armes vont circuler, quand à gauche M. Thomé réclame l'ordre du jour pur et simple. (Mouvement à l'extrême-gauche.)

M. Flairessier. — J'entends demander l'ordre du jour pur et simple.

A l'extrême-gauche : Qui ? Qui ?

M. Barthou. — Étant donné que la Chambre conserve toute sa liberté et que le débat aura lieu, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

#### Vote de l'ordre du jour pur et simple

L'ordre du jour pur et simple ayant été voté, le Gouvernement accepte l'ordre du jour pur et simple.

Par 320 voix contre 340, l'ordre du jour pur et simple est adopté. (Vifs applaudissements au centre et à droite.)

Le Par